

PRESENTATION de « La fraternité sacerdotale Lataste »

Il m'a été demandé de présenter succinctement « La fraternité sacerdotale Lataste ». Je développerai trois points !

Tout d'abord, « un commencement, avec des étapes », ensuite, « un esprit », puis « des moyens ».

Un commencement avec des étapes ! Je vais entrer dans quelques détails. Nous savons combien les commencements dans toute vie, dans toute entreprise, sont essentiels pour la suite.

C'est en 2012, année de la béatification de Jean Joseph Lataste, que la fraternité a vu le jour. Cette naissance avait été préparée de longue date par quelques-uns de notre groupe, eux-mêmes touchés au cœur par la personnalité et le message du Père Lataste à un moment de leur vie. Certains ayant été très proches des sœurs dominicaines de Béthanie. Dans un courrier du 16 janvier 2012, deux d'entre eux se lancent et écrivent à quelques prêtres et évêques de leur connaissance : « Après beaucoup de prière, de contacts, mais aussi d'hésitation, nous venons vous partager une intuition et un projet dont nous avons eu l'occasion de parler avec deux ou trois d'entre vous il y a plusieurs mois. Vos réactions nous feront comprendre s'il y a là un appel du Seigneur ou non. » Cette lettre prend ensuite le temps de rappeler la réalité essentielle de l'Evangile qu'est la miséricorde et comment le bienheureux P Lataste en a été le bénéficiaire pour lui-même et le témoin émerveillé dans son ministère, spécialement auprès des détenues, et combien la miséricorde de Dieu peut être une chance pour l'Eglise, pour ses ministres et pour le monde. La lettre énumère ensuite les communautés et groupes qui se réclament du P Lataste, avec la question : « Pourquoi pas une fraternité sacerdotale Lataste » ? Une fraternité qui réponde aux attentes de prêtres et d'évêques et offrent de vivre la grâce de la miséricorde ! Quelques éléments de base pour vivre cette fraternité sont proposés et deux rendez-vous sont alors fixés !

Une première rencontre d'une journée, le 7 mai 2012, pour prendre contact et recueillir réactions et suggestions. Une seconde, envisagée comme un pèlerinage aux sources, trois jours fin août, à Montferrand, ici même. Le 7 mai arrive : nous nous retrouvons un peu moins de dix. Après un temps d'accueil fraternel, nous nous mettons à l'écoute de la Parole de Dieu dont l'un de nous partage sa lectio divina. Nous recevons ensuite une belle présentation de l'itinéraire et du message du P Lataste. Après un temps de prière et de repas fraternel, s'en suit un échange pour évoquer la suite et la lecture d'un texte du P Lataste. Si je détaille le contenu de cette rencontre, c'est parce qu'il sera souvent, avec des nuances, la trame de nos rendez-vous.

Quatre d'entre nous auront le bonheur de participer aux célébrations de la béatification du P Lataste et nous en donneront des échos enthousiasmants, nous partageant les textes prononcés à cette occasion.

Le premier temps fort, de style « pèlerinage » aura lieu du 26 au 29 août, préparé par deux d'entre nous comme ce sera le cas, à tour de rôle, pour toutes nos rencontres. Si ma mémoire est bonne, nous serons une dizaine à cette rencontre, durant laquelle nous participerons aux offices avec les sœurs et bénéficieront aussi de témoignages et d'enseignements très appréciés de leur part. Nous sommes reconnaissants aux sœurs de leur accueil, de leur soutien et de leur participation.

Par la suite, notre fraternité s'étoffera pour compter aujourd'hui une vingtaine de membres, venus de tous les horizons et même de l'étranger.

La fraternité, un esprit !

Dès le départ, les membres de la fraternité, ont cherché à préciser ce qui les réunissait et ce qu'ils souhaitaient approfondir et vivre. C'est bien sûr la figure du bx Lataste et son message de miséricorde qui est le cœur de la fraternité. Différents les uns des autres de par notre histoire personnelle et nos situations de vie actuelles, nous voulons vivre une communion de charité, c'est-à-dire nous porter les uns les autres dans la miséricorde, vivre une fraternité de grâce. Prêtres ou évêques, nous sommes de la même chair et du même sang que tout un chacun. L'ordination ne nous a pas placés au-dessus ou à l'écart des faiblesses, des déficiences, des pauvretés, des péchés qui blessent l'humanité. C'est pourquoi nous avons besoin de la miséricorde de Dieu, non comme une belle théorie, mais par le biais d'un ressourcement fraternel. Chacun des membres de la fraternité pourrait dessiner son visage et le placer parmi « les figures de fragilité » que l'on trouve dans la chapelle où repose le P Lataste.

La fraternité s'inspire, non seulement du message central du P Lataste mais aussi de l'ancrage de ce message dans la création des dominicaines de Béthanie. Certes, nous ne sommes pas la branche masculine des dominicaines de Béthanie parce que notre quotidien est différent mais nous nous laissons inspirer par les grands axes que sont l'accueil inconditionnel, la discrétion, le soutien mutuel, la prière, l'étude des textes du P Lataste, l'Eucharistie et l'adoration eucharistique...pour ne citer que ceux-là ! Si donc, nous nous nourrissons personnellement de la spiritualité du Père Lataste pour en vivre au quotidien, nous cherchons aussi à l'expérimenter entre nous, la recevant les uns des autres. Pour cela nous nous donnons des moyens que je vais présenter dans un instant.

En résumé, nous voulons être, à notre place, avec notre singularité, de la grande famille de Béthanie.

Des moyens !

Dès nos premières rencontres, nous avons senti le besoin, je l'ai signalé, de mettre par écrit ce que nous voulions vivre, non seulement pour y voir plus clair, se mettre d'accord mais aussi pour avoir de quoi proposer précisément à d'autres la chance de cette fraternité.

Durant deux ans, à force d'échanges, d'essais, de corrections, nous avons abouti, non pas à une charte, mais à la rédaction de deux petits textes complémentaires, l'un intitulé « Petite note » et l'autre « Petite règle ». La petite note reprend quelques citations clés du bx Lataste et présente la fraternité, reprenant des aspects évoqués plus haut, avec les précisions suivantes : « Il ne s'agit pas d'un groupe de révision de vie dans lequel on reviendrait sur un passé même récent, positif ou négatif. Nous ne sommes pas non plus un groupe d'échange sur des questions pastorales. Nous nous portons les uns les autres dans la prière, et lors de nos rencontres, nous méditons la Parole de Dieu riche en miséricorde, nous nous aidons des écrits du bx Lataste. Selon son vœu, nous puisons notre force dans l'adoration du Saint Sacrement. »

La petite règle précise le rythme des rencontres : trois par an, deux d'une journée en région parisienne et une de trois jours ici-même fin août ou octobre. Ces rencontres sont préparées alternativement par deux d'entre nous. Les retrouvailles sont toujours chaleureuses. L'un d'entre nous présente un texte du bx Lataste sur lequel nous partageons ensuite. De même avec un texte de la Parole de Dieu. Pour les rencontres d'une journée, habituellement en mai et en novembre ou janvier, soit nous célébrons l'Eucharistie, soit nous célébrons le lavement des pieds. Pour respecter la situation de chacun dans la discrétion, la concélébration n'est pas systématique. Nous prenons aussi le temps de l'adoration eucharistique. A la rencontre de trois jours, nous sommes heureux de bénéficier de la présence des sœurs. Une ou plusieurs d'entre elles nous apportent un témoignage ou un enseignement qui nous permet d'enrichir notre connaissance du bx Lataste et son actualité. Nous prenons aussi des moments de détente ou de visite de la région. Ce qui ajoute à la fraternité.

Par ailleurs, nous avons mis en place un rendez-vous hebdomadaire : chaque lundi, et pour un mois, l'un d'entre nous partage sa méditation ou un texte ou un événement à l'ensemble des frères. Chaque lundi, nous nous sommes aussi engagés à prier les uns pour les autres. Ce rendez-vous nous garde proches, en communion. Chacun peut, lors des rencontres ou par des courriers, au cours de l'année, adresser aux autres, des textes, titres de livres, témoignages, événements, capables de renforcer et de développer notre fraternité.

Nous ne nous demandons pas le sacrement de réconciliation et de pénitence et nous ne sommes pas pères spirituels de l'un ou l'autre afin de respecter la discrétion. De même, dans nos échanges, nous ne racontons pas notre vie présente ou passé, afin de ne pas réveiller ou éveiller des souffrances ou susciter des questions. Ce qui n'empêche pas des partages en profondeur et la liberté de nous confier à l'un ou l'autre, en veillant toujours à garder cette originalité évangélique du bx Lataste qu'est la discrétion, une discrétion qui est positive et consentie, gage de miséricorde.

Cet esprit que nous recevons, ces moyens que nous nous donnons, ne visent pas simplement à entretenir de bons contacts entre nous ou notre édification personnelle, mais c'est aussi au bénéfice de l'Eglise et du monde, pour que la miséricorde déborde de nos vies dans nos contacts, dans notre lecture des évènements, dans nos différents engagements.